

Les Mille et Une Nuits

En 1704 paraît une première version des Mille et Une Nuits. Ce récit installe dans les mentalités françaises, et occidentales en général, une série d'images très particulières, voire un peu réductrices, de l'Orient. Celui-ci apparaît comme la contrée exotique des califes, des vizirs, mais aussi comme celle de l'érotisme, de la violence, de la ruse et d'une certaine manière, de la poésie.

Orientalisme

A partir du **XIX^{ème} siècle**, c'est un **mouvement littéraire et artistique** qui marque l'intérêt de cette époque pour les cultures d'Afrique du Nord, turque et arabe, et toutes les régions dominées par l'Empire ottoman, jusqu'au Caucase. **Inspiré par le Moyen-Orient, l'art orientaliste ne correspond en France à aucun style particulier** et rassemble des artistes aux œuvres et aux personnalités aussi différentes et opposées que **Jean-Auguste-Dominique INGRES** (qui n'est jamais allé en Orient), **Eugène DELACROIX** (et ses carnets de voyages), **Théodore CHASSÉRIAU** jusqu'à **Auguste RENOIR** (avec son *Odalisque* de 1884), ou même **Henri MATISSE** et **Pablo PICASSO** au début du XX^{ème} siècle.

L'Orientalisme naît notamment après :

- les campagnes de Napoléon en Égypte
- le développement du colonialisme
- les récits de voyage

Les artistes cherchent un Orient mystérieux, exotique et spectaculaire. Mais cet Orient est souvent imaginé, fantasmé mais pas réellement observé.

Aujourd'hui les historiens montrent que beaucoup d'œuvres sont fantasmées ; qu'elles reflètent parfois une vision coloniale et montrent davantage le regard européen sur ces sociétés et cultures représentées.

Eugène Delacroix <https://youtu.be/pqo3PyloKUk>



Comparaison : **Querelle des coloristes** (Delacroix pour la touche, la couleur / Ingres pour la peinture lisse, le dessin)
<https://www.profartspla.site/wordpress/Dictionnaire/coloriste/>

Femmes d'Alger dans leur appartement, d'Eugène DELACROIX, 1834, Huile sur toile, 180 x 229 cm, Musée du Louvre, Paris
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010065869>



Un Orient documenté par de nombreux croquis d'observation, sur le motif > carnets de Delacroix réalisés pendant son voyage de 7 mois, entre janvier et juin 1832, au Maghreb et en Andalousie

Le Bain Turc, de Jean-Auguste-Dominique INGRES, 1862, Huile sur toile collée sur bois, tondo de 108 cm de diamètre, Musée du Louvre, Paris
<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010066606>



Ingres s'oppose aux romantiques qui privilégient la couleur appliquée en touches visibles. Il considère que le dessin est primordial en peinture et pratique une facture lisse qui ne laisse voir aucun coup de pinceau.

Un Orient fantasmé, Ingres n'a jamais voyagé en Orient. Ses inspirations proviennent des récits de son époque. Avec ce tableau réalisé de 1848 à 1859, le peintre de 82 ans assouvit un fantasme masculin : explorer un lieu interdit, réservé aux femmes. En raison de son érotisme, le Louvre le refusera 2 fois et le public ne le découvrira qu'en 1905.

L'ouverture au monde

- **Comment les mondes lointains renouvellent-ils les sources d'inspiration des artistes au XIX^e siècle ?**

Jean-Auguste Dominique Ingres, *L'Odalisque à l'esclave*

(Huile sur toile, L. 100 cm x H. 72 cm, Fogg Art Museum, Cambridge, 1839-1840.)

Bien que n'ayant jamais voyagé en Orient, le peintre Ingres imagine une scène d'intérieur au goût orientalisant en présentant une esclave entourée de ses serviteurs dans un harem. Il peint une femme idéalisée aux courbes voluptueuses qui se présente dans une pause nonchalante ; elle se laisse bercer par les notes de musique du târ, instrument à cordes pincées. Les couleurs sont vives, éblouissantes, et Ingres joue sur le contraste entre l'arrière-plan aux teintes sombres et le premier plan, lumineux. Les objets, les costumes, les tapisseries, qui sont peints avec précision, évoquent aussi ce monde lointain.

AU COURS du XIX^e siècle, les artistes cherchent dans le dépaysement et les mondes exotiques de nouvelles sources d'inspiration. Certains profitent de l'amélioration des conditions de voyage pour se rendre dans des contrées lointaines. D'autres les imaginent à travers les récits de voyageurs. Peintres, musiciens, écrivains, photographes puisent dans ces ailleurs visités ou rêvés de nouveaux sujets, à tel point qu'on parle alors d'orientalisme et de japonisme. Rismki-Korsakov transpose ainsi en œuvre musicale les *Mille et une nuits*. Le monde asiatique se dévoile sous les clichés photographiques de Felice Beato. Monet, séduit par l'univers du Japon, y trouve une nouvelle source d'inspiration pour la conception de son jardin de Giverny et la peinture de sa série des *Nymphéas*. D'autres recherchent un ailleurs paradisiaque comme Baudelaire ou Gauguin.

